

LA VILLE TRANSATLANTIQUE  
ANGRA DO HEROISMO, VILLE-TEMOIN DE LA  
CONQUETE D'UN OCEAN, ET DES RAPPORTS  
ENTRE L'EUROPE ET LE NOUVEAU MONDE

I  
UNE VILLE PLANIFIEE

ANGRA DO HEROISMO est agée de 5 siècles. Elle se situe à l'Archipel des Açores, loin de l'Europe et de l'Amérique, à 38° 38' 33" N et 27° 12' 48" W.

Il s'agit d'une ville planifiée.

Un hameau initial y est né juste après la Découverte, vers la deuxième moitié du XV<sup>ème</sup> siècle: c'était près du petit port naturel ("angra"), et autour de deux noyaux primitifs. Sur une butte, une première forteresse fut bâtie - aujourd'hui disparue, en donnant lieu à une pyramide maçonnée; et, sous ses murs, s'élevaient des maisons, des ruelles étroites, des escaliers en pierre. Plus proche de la mer, sur une falaise, s'élevait le quartier des travailleurs du port. C'était tout.

Au XVI<sup>ème</sup> siècle tout ça change. On ouvre des rues, larges et suivant une grille régulière, tout en donnant à la ville son tracé Renaissance. Ces rues sont savamment orientées par rapport aux vents du large, et bien protégées contre les plus forts et dominants.

Cette planification nous apparait sous une double perspective - qui suit, quand-même, la tendance des noyaux d'origine - : la portuaire et la militaire.

La portuaire, parce-que c'est le port qui a tout conditionné. Seul havre relativement abrité pour un large espace océanique, il s'avérait indispensable à la navigation à voile. Bien que se défendant de la mer, la ville existait à cause du port, elle en était la principale conséquence; et, peut-être, devine-t-on la main du cartographe, du navigateur, dans son dessin.

Pour ce qui est de la militaire... Eh bien, le port était menacé par des corsaires, et disputé, à un moment, par des puissances maritimes. Alors, il s'est fortifié en fonction de ces dangers. La ville a été murée, avec des portes qu'on fermait la nuit tombante. La forteresse primitive, toute médiévale encore, a été à peu près désaffectée. Une autre s'éleva sur le flanc Est du port, selon le plan de Tommaso Benedetto, architecte italien. Sur l'autre côté, en longeant le rivage de la presqu'île, trois autres petits forts croisaient leur feu avec celui-là. Mais vers la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle, les Espagnols sont arrivés. Après trois années d'une résistance obstinée et farouche - avec l'aide intéressée de la France et de l'Angleterre - Philippe II en est venu à bout. En conquérant les Açores et cette ville, il assurait son empire américain, et sa voie maritime de retour. La forteresse philippine, dont les formidables remparts dominent la ville - bien plus que son port, déjà bien défendu - rend évidente une idée de subjugation (et, à la fin, d'insécurité). Bien plus que les monuments aux patriotes, elle témoigne une situation maintenue par la violence: mais dont l'enjeu était planétaire, car il s'agissait de garantir l'emprise sur un continent.

Ainsi cette ville, petite et harmonieuse, est née d'une dialectique avec la Nature, et développée selon une autre dialectique - celle des forces politiques qui souvent s'y opposèrent.

Contre la Nature, parce-que le port était entouré d'un terrain accidenté, s'élevant en falaises abruptes, et coupé par une rivière coulant au fond d'un véritable "canyon". Eh bien, la rivière a été détournée, mise au service des moulins à eau, ouverte, apprivoisée: littéralement, "civilisée". La place prin-

cipale de la ville est construite au-dessus de son cours. Des accidents orographiques ont été adoucis, ou alors utilisés pour des implantations monumentales, comme c'est le cas de quelques églises et des deux grandes forteresses.

La dialectique politique a déterminé la conversion des couvents en bureaux et en asiles; et, cas remarquable, a aussi dressé une forteresse contre la ville, pour mieux protéger sa garnison étrangère, véritable force d'occupation - tout en donnant à cette ville même, dont le peuple l'a conquise après une année de siège, un couronnement grandiose, et mérité.

## II

### DES BATIMENTS EURO-AMÉRICAINS

En effet, l'architecture militaire donne à Angra, dont le "skyline" est marqué pour toujours par ses bastions et ses remparts, un poids indéniable. D'une vieille forteresse moyenâgeuse, pour la défense des colons, on s'est passé à des fortifications côtières, où l'empreinte des architectes militaires de la Méditerranée est encore visible. Avec une brève différence de trois décennies, la démesure philippine apparaît, faite à la dimension, pas des îles, mais d'un empire américain qu'il fallait exploiter, maintenir et lier, par les routes atlantiques, au cœur du royaume.

L'architecture civile présente encore des restes remarquables du système hydraulique construit au XV<sup>ème</sup> siècle, et qui fonctionna sans relâche, jusqu'à 35 ans auparavant. Pour le reste, cette architecture civile est vivement marquée par des bâtiments du XVIII<sup>ème</sup> et du XIX<sup>ème</sup> siècles, dont la similitude avec des maisons brésiliennes de l'époque coloniale est si frappante, qu'on ne peut pas, pour la plupart, les distinguer. Nous parlons des ensembles urbains comme le Pelourinho, à Salvador da Bahia - ville jumelle d'Angra -, l'ensemble d'Ouro Preto et, surtout, les maisons de Santa Catarina et du Rio Grande do Sul deux états qui sont nés d'un peuplement par des colons des Açores.

L'architecture religieuse, dense et monumentale, s'étale du maniérisme au baroque, et s'approche aussi - avec la prédominance des boiseries, dorées ou non, sur la pierre richement taillée - de l'Amérique portugaise, établissant par cette voie un autre lien avec le Brésil, dont les bois précieux arrivaient massivement au port d'Angra pendant deux siècles.

Néanmoins, à côté des grandes églises, des couvents excessifs, on voit pointer de petits temples presque cubiques, généralement surélevés, avec de grandes fenêtres à rideaux, un trône fleuri, et surmontés d'une couronne impériale: les "impérios" (littéralement, "empires") du Saint-Esprit.

## III

### L'EMPIRE DU SAINT-ESPRIT

Le nom est fascinant. Son histoire aussi. Nous retiendrons seulement que le Saint-Esprit, la troisième Personne de la Trinité chrétienne, a été probablement la plus forte composante idéologique des Découvertes portugaises, l'élan qui a poussé un peuple d'un million à oser la connaissance et la compréhension d'un monde avec de nouveaux continents et, surtout, de nouvelles races d'hommes et d'étranges civilisations.

Le Saint-Esprit, avec ses langues de feu et ses langues vivantes, unifiait toute l'humanité; il justifiait l'empire universel; naturellement, il prêtait des forces animiques pour... la conquête de la Terre. Par cohérence, les célébrations locales du Saint-Esprit se traduisirent aux premiers hôpitaux; et son culte était la fête de l'abondance, de la joie et de la charité. Ce culte - qui est passé en Amérique - se célébrait à chaque village, à chaque coin de la ville par l'accomplissements d'un vœu, ou par le compromis d'une fraternité d'hommes. Le vœu, le compromis, étaient étroitement liés à des moments de péril ou de détresse - ces moments-là où l'homme s'aperçoit de sa faiblesse innée, face

à la mort, aux maladies ou (c'était inévitable ici) aux catastrophes de la Nature: le feu des volcans, les séismes, les ravages du vent ou de la mer.

Idéologie d'une épopée, le Saint-Esprit l'est aussi de l'égalité des hommes. Supplément animique pour des efforts surhumains, ou pour braver les éléments hostiles, il éclaire aussi les relations humaines, on leur prêtant une marque spéciale de solidarité.

Et c'est ainsi que l'Empire du Saint-Esprit, après avoir poussé des navigateurs, des conquérants, des colons et des missionnaires, préside aujourd'hui à la fête du coin de la rue, ouvre sa porte au drapeau rouge brodé d'une colombe, et à la couronne de l'empereur: un homme commun qui, pour un jour, en devenant le roi couronné, partage sans distinction par ses sujets - qui sont ses voisins et quelques amis - du même pain, de la même viande et du même vin. Voici le rituel qu'on suit et qu'on vit encore chaque Pentecôte.

#### IV

#### LES PROBLEMES DE CONSERVATION

C'est le séisme du 1er Janvier 1980 qui a vraiment éveillé les habitants, et nommément les responsables politiques en leur donnant une conscience aigüe de tout ce que la ville signifiait et valait comme un ensemble unique au point de vue de l'Histoire, des solutions urbanistiques et même de la vie en communauté.

Des experts de l'UNESCO, à la suite de leur visite à Angra, deux semaines après le tremblement de terre, ont suggéré la possibilité de l'inscription de l'ensemble historique sur la liste du Patrimoine Mondial. Tout en préparant la proposition d'inscription, nous sommes emmenés à redécouvrir la ville, son Histoire, l'élan maritime et universaliste qui est sa raison d'être, les disputes internationales qui l'on visée. Angra, sommeillant au XXème siècle, et à moitié détruite, apparaissait comme la "ville transatlantique", par où transitaient l'or et l'argent d'Amérique, les épices d'Orient, le sucre et les bois du Brésil, tout ça apporté par la route des alizés, qui attirait aussi les grands corsaires et les flottes en quête du domaine de l'Atlantique. Une prospérité de deux ou trois siècles s'est figée aux forteresses imposante, aux églises et aux couvents disproportionnés, aux rues bien alignées... Ainsi, en Décembre 1983, cette ville presque inconnue, et comme perdue au milieu de l'océan et dans l'oubli de l'Histoire, était inscrite sur la liste du Patrimoine Mondial.

Cette inscription-ci a déclenché des mesures légales et administratives pour la récupération, la conservation et la valorisation de la ville, notamment sa Zone Centrale, qui comprend quelques 2000 bâtiments.

Une loi a été votée au Parlement régional, considérant cet ensemble comme un monument protégé, et établissant des règles et des aides financières pour sa récupération et conservation (decreto legislativo regional 15/84 - A, de 23 Avril). Un Bureau pour veiller sur la Zone a été créé par la même loi, mais son organisation traîne encore, malgré les trois années déjà révolues: c'est un fait préoccupant, car il témoigne une moindre capacité de l'Administration envers ses responsabilités découlant de de l'inscription.

Les problèmes principaux qui se posaient et se posent encore aux autorités et aux habitants sont les suivants:

- (a) Les graves dommages causés par le séisme de 1980, surtout en ce qui concerne les monuments

En ce qui concerne la plupart des maisons, il y a le problème des toitures, remplacés, à notre avis excessivement, par des tuiles plus consistantes, mais d'une couleur différente, et de différent format. C'est une erreur due au premier essor de reconstruction. On admet sa correction avec l'aide des incitatifs déjà pratiqués par l'Administration.

La forteresse portugaise du XVIème siècle pose des problèmes de conservation et même de restauration. Affectée à la Marine portugaise, elle s'est remarquablement dégradée, et seulement en 1986 des contacts ont été établis entre le Gouvernement Régional et l'Etat Majeur Naval pour définir un programme de récupération. Il y a des murs qui sont en danger de ruine, et qui ont besoin d'une intervention d'urgence. La possible affectation de cet ensemble à des fins muséologiques - pour des collections militaires - est souhaitée, mais demeure problématique.

La forteresse philippine est aujourd'hui encore utilisée par l'Armée portugaise, comme siège d'un régiment d'Infanterie, ce qui s'accorde à son rôle historique. L'ensemble a souffert quelques défigurations dues à des bâtiments modernes, construits sans considération de son équilibre architectural, et aussi l'élimination de quelques bâtiments de l'ancienne zone résidentielle militaire. Un "modus vivendi", pas tout à fait respecté, a été établi avec les militaires, visant l'arrêt de ces interventions. L'église, construite au XVIIème siècle, est presque entièrement dégradée, et le statut de l'entité responsable pour sa conservation n'est pas encore défini.

Les "empires" du Saint-Esprit, pour la plupart détruits par le séisme, ont été reconstruits aux frais du Gouvernement Régional. Pour les églises, il y a un programme pour celles qui sont considérées des monuments, et dont la reconstruction se fait entièrement au frais du Gouvernement, comme les "empires". Pour les autres églises, le Gouvernement finance à 50% leur reconstruction.

Finalement, on devra souligner que la récupération de quelques tronçons de la rivière est en train de réalisation par des propriétaires, sensibilisés notamment par des éléments d'ICOMOS.

(b) Le besoin d'un nouveau réseau électrique

L'ancien réseau, très endommagé par le séisme, pose des problèmes qui ne sont pas encore tout à fait résolus. Le Gouvernement a demandé l'avis de l'UNESCO, qui s'est prononcée en faveur d'un réseau extérieur - pour des raisons de sûreté, en considération de la zone sismique - mais soigneusement dessiné, pour prévenir un impact esthétique négatif sur les façades. On est en train d'étudier, sur le projet, des détails qui devront être redessinés.

(c) La mauvaise qualité de la pierre.

Cet handicap a fait ressortir un problème: l'utilisation du béton qui, dans la fièvre de la reconstruction, et au delà des nouvelles structures anti-sismiques, a remplacé, peut-être abusivement, la pierre primitive. Cette pierre-ci a été, quand-même, préservée pour quelques maisons, et pour les principaux monuments (i.e., numérotée, enlevée, conservée, remplacée). On devra reconnaître que la très mauvaise qualité de cette pierre - très vulnérable à l'érosion éolique - justifie, dans des cas précis, sa substitution par un différent matériel.

(d) La redéfinition du port.

Le port d'Angra, réduit il y a plus d'un siècle, a la tâche mineure de servir le trafic local par voie maritime, et la plupart du mouvement d'import - export d'une petite île de 50.000 habitants, sera désactivé dans deux années. Un nouveau port est en train d'être bâti, à 20 km de là, destiné à l'antérieur trafic d'Angra, à des usages militaires et aussi commerciaux, ceux-ci relatifs aux marchandises d'Amérique du Sud à destination de l'Europe du Nord. Il faudra, alors, redéfinir les fonctions de ce vieux port-là, en l'affectant peut-être à la navigation sportive océanique. Une définition de cette ampleur dépasse, à notre avis, les capacités régionales, et même nationales.

(e) Les blocages administratifs actuels.

Après une première phase d'interventions rapides et efficaces, il y a maintenant des définitions qui ne marchent pas, et des surveillances très irrégulières qu'il faudra activer. L'existence de différentes entités officielles responsables pour quelques monuments, rend difficiles ces définitions-là et, en conséquence, les interventions nécessaires, ce qui aggrave la dégradation des monuments concernés. Les retards inexplicables de la naissance du Bureau de la Zone Historique sont en grande partie les responsables pour la gravité du problème.

Alvaro Monjardino  
INSTITUTO HISTORICO DA ILHA TERCEIRA  
COMISSÃO NACIONAL PORTUGUESA DO ICOMOS

BIBLIOGRAPHIE

- ANTONIO CORDEIRO - "História Insulana das Ilhas a Portugal Sujeytas no Oceano Occidental", Lisboa, 1717.
- F. MADURO DIAS - "A Cidade de Angra", Angra, 1985.
- F. E. OLIVEIRA MARTINS - "Arquitectura nos Açores", Horta, 1983.
- ANTONIO QUADROS - "Portugal - Razão e Mistério II: O projecto áureo ou o império do Espírito Santo", Lisboa, 1987.
- M.C.BAPTISTA DE LIMA - "Apontamentos para uma proposta destinada à inclusão da Zona Central de Angra do Heroísmo na Lista do Património Mundial", in Boletim do Instituto Histórico da Ilha Terceira, XL, 705 e ss.
- A. MONJARDINO - "A classificação da cidade de Angra na Lista do Património Mundial", in Boletim do Instituto Histórico da Ilha Terceira, XLII, 457 e ss.
- INSTITUTO AÇORIANO DE CULTURA - "Problemática da Reconstrução" (2 vols.), Angra, 1985.

**RESUME - LA VILLE TRANSATLANTIQUE (ANGRA DO HEROISMO, 38° 38' 33" N, 27° 12' 48" W)**

**UNE VILLE PLANIFIÉE** - Angra est née au XV<sup>ème</sup> siècle pour assurer la voie de retour aux flottes d'autre-mer se dirigeant vers Portugal et l'Espagne; d'où l'implantation de la ville autour de son port, malgré le terrain défavorable.

**DES BÂTIMENTS EURO-AMERICAINS** - La dispute d'une hégémonie atlantique a déterminé une impressionnante fortification de la ville - des ouvrages médiévaux aux philippins. L'architecture civile se caractérise par des bâtiments des XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles, dont la similitude avec des maisons brésiliennes est frappante. L'architecture religieuse s'étale du maniérisme au baroque, établissant un autre lien avec le Brésil. Il y a aussi de petits temples ("impérios") dédiés au Saint-Esprit.

**L'EMPIRE DU SAINT-ESPRIT** - Le Saint-Esprit a été probablement la plus forte composante idéologique des Découvertes portugaises. Le nom "império" (empire) évoque l'élan chrétien vers l'égalité des hommes et l'ouverture à de différentes races et civilisations.

**LES PROBLÈMES DE CONSERVATION** - Un séisme (1980) a mis en danger la ville. La sensibilisation locale et extérieure ont amené l'inscription de la Zone Centrale d'Angra do Heroísmo sur la Liste du Patrimoine Mondial. Des mesures légales et administratives ont suivi le séisme et l'inscription. Aujourd'hui la ville est, pour la plupart, reconstruite. Les principaux problèmes qui se posent encore sont: des dommages encore existants, surtout les subis par les monuments; le besoin d'un nouveau réseau électrique; la mauvaise qualité de la pierre; la ré-évaluation du port; les blocages administratifs actuels.

**SUMMARY - THE TRANSATLANTIC TOWN (ANGRA DO HEROISMO, 38° 38' 33" N, 27° 12' 48" W)**

**A PLANNED TOWN** - Angra was born in the 15th. century to support the ships coming from Africa, Orient and America and bound to Spain and Portugal. That need determined the settlement of a city round its port, although on an unfavorable soil.

**THE EURO-AMERICAN BUILDINGS** - The struggle for an atlantic hegemony provoked an impressive fortification of the town including medieval works and a philippine fortress. The civil architecture is characterized for 19th and 20th centuries' buildings, whose similitary with the brasilian houses is striking. The religious architecture goes from the mannerism to the baroque, establishing another tight to Brazil. There are also small temples ("impérios") devoted to the Holy Gost.

**HOLY GOST'S EMPIRE** - The Holy Gost is probably the strongest ideological component of the Portuguese discoveries. The name "império" (empire) evokes the christian enthusiasm towards men's equality, and the opening to different races and civilizations.

**THE PROBLEMS OF PRESERVATION** - An earthquake (1980) endangered the city. The home and foreign sensibilization made the Central Area of Angra do Heroísmo be inscribed on the World Heritage List. Legal and administrative procedures followed the seism and also the inscription. Nowadays the town is, for the most part, rebuilt. The chief problems still existing are: the remaining damages, specially those suffered by monuments; the need of a new electrical wiring system; the bad quality of the stone; the re-definition of the harbour; the present administrative constraints.

Alvaro Monjardino  
INSTITUTO HISTORICO DA ILHA TERCEIRA  
COMISSÃO NACIONAL PORTUGUESA DO ICOMOS